Copie.

A M. de Lorraine.
19. Avril 1655.

Madame;

Ce m'est grand soin à V. A. de l'honneur qu'elle
a bien me faire de m'assurer de sa main de la faveur
de son souvenir, et de ce qu'elle a eu agréable que j'aye
l'honneur de m'informer par fois de l'état de ses affaires.
Je vois que V. A. me fera justice, s'il lui plaist de s'assurer que ce
sont des offices que je rends partout de bon cœur et du cœur, où
l'on ne sçait pas que c'est de l'affection. Je suis marri
de n'être pour mieux dire des témoignages plus effectifs. Peut-être
n'aurez-vous jamais besoin de mes services, et je serai allé acquitter de bouche jusque
dans Amsterdam, si V. A. veut me faire l'honneur de m'admettre de son
Cercle de Voir la famille Musicale. et alors, comme je
me le représente, la conversation sera plaisante, et capable
de détourner pour quelque temps ces pensées de V. A. amère
de tant d'objets fascheux qui troublent son repos. Car je sçais,
Madame, si bien vos inclinations Heroïques, et vos grandeurs d'âme,
et puis l'Histoire du temps, et les dépendances ne pourront
pas sans contredit, et par fois l'on démêle dans le
Cabinet même, que le Ministre de l'advenir y soit Nécessaire
le Chef de la famille se trouve. sur d'autres Visites
de V. A. et en telle occurrence j'espère que mon peu de profondeur
ne pourra donner de mépris de divertir de sorte de mes occupations
que je puisse avoir ma part au Cercle de vos. que si le temps
m'arrivoit, Madame, comme je ne suis point du tout à croire,
vous me feriez bien la grâce de croire que ce serait à mon très grand
regret, si vous ne continuez celle de vous bien persuadé,
comme je vous en supplie très-humblement, que je suis avec tout
ce que je dois de respect, et avec tout ce que j'ai de
devotion

+

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 673
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5401